de la Metropole & du nôtre, qu'elle ſoit continuée encore juſqu'à ce que les teinturiers ſe défaſſent des préjugés qu'ils ont contre notre indigo, & juſqu'à ce qu'ils s'en ſervent au lieu de celui d'Eſpagne & de France.

DE MARANS, *le* 11 *Janvier* 1764.

Prix des grains.

Froment, beau, 145 à 148 ℔; commun, 138 à 140 ℔; orge, 48 à 50 ℔; Seigle, 90 à 95 ℔; avoine, 36 à 38 ℔; *le tonneau* peſant environ 2205 ℔. Il y a apparence d'augmentation.

DE GRASSE, *le* 17 *Janvier* 1764.

La recolte des huiles que l'on vient de finir, a été très-mauvaiſe pour la quantité & pour la qualité. Elles ſe vendent pour les fabriques 22 à 24 ℔ le cent poids de table. Les huiles fines de la recolte précédente ſont à 30 ℔. Le vin vaut actuellement 6 ſ le pot. L'eau-de-vie eſt à 32 ℔ le cent poids de table. Le bled, premiere qualité eſt à 32 ℔ 10 ſ la charge, le meteil à 24 ℔. Les fruits de bergamotte ſe ſont vendus 20 p ℅ plus cher que l'année derniere, & la quinteſſence de bergamotte & de limon eſt auſſi augmentée de la même ſomme ſans apparence de diminution.

La carriere de Marbre qui fut découverte en 1756 aux environs de cette Ville, continue à être exploitée avec ſuccès. L'on en tire de Blocs d'une groſſeur prodigieuſe & d'une variété de couleurs étonnantes.

DE S. MALO, *le* 18 *Janvier* 1764.

Il a été armé dans le Port de S. Malo pendant le courant de l'année 1763, 82 Bâtimens, dont 17 pour S. Dominque, 2 pour la Martinique, 8 pour la côte de Guinée, 5 pour Cadix avec des cargaiſons de toile de Bretagne, 21 pour le Banc de Terre-neuve, 24 pour le petit Nord, côte de Terre-neuve, 12 de ces derniers ont été décharger à Marſeille, 3 à l'Amérique, & les autres l'ont fait ici, à Bordeaux & à la Rochelle; 5 pour les Iſles S. Pierre.

DE PITHIVIERS, *le* 21 *Janvier* 1764.

Le bled qui avoit un peu pris faveur a un peu diminué au marché d'aujourd'hui; le bled nouveau s'eſt vendu 12 ℔ 10 ſ; le petit 11 ℔ 10; le meteil 11 ℔; l'avoine 5 ℔ 5 ſ le ſac peſant 240 ℔.

N. B. C'eſt par erreur que dans la Gazette du 7 Janvier N°. 2, article de Pithiviers, on a dit que le tonneau d'Orléans eſt de 240 pintes meſure de Paris, il faut lire le poinçon; la piéce ou le tonneau contient 480 pintes meſure de Paris.

DE NISME, *le* 23 *Janvier* 1764.

Quelques habitans de cette Ville, ont fait une ſpéculation ſur les grains de Bourgogne & du Dauphiné, & en ont fait voiturer ſur le Rhone juſqu'à Comps, petite Ville à 3 lieues de celle-ci. Il ſeroit à ſouhaiter que d'autres particuliers en fiſſent venir davantage.

Il y a dans les Sévenes pluſieurs Fabriques conſidérables de bas de coton. On tranſporte cette marchandiſe ici.

Les bas de coton du Vigan, pour hommes, ſe vendent 16 ℔ 10 ſ à 17 la douzaine, pour femme, 12 ℔ 10 à 13 ℔; ceux de Sauve, pour homme, premiére qualité, 14 ℔ 10 ſ à 15 ℔; deuxiéme qualité, 12 ℔ 10 ſ à 13 ℔; pour femme, premiére qualité, 12 à 12 ℔ 5 ſ; deuxiéme qualité, 10 ℔; ceux de Sumene, Valarangue & Gange, 14 ℔ 15 ſ à 15 ℔ 5 ſ; ceux de Beſt, d'une qualité ſupérieure à celle de tous les autres, 19 à 20 ℔; les bas de laine, fabrique de cette Ville, premiére qualité à 3 fils, 18 ℔ la douzaine, pour femme, à 3 fils, 16 ℔ 10 ſ; à 2 fils, 11 ℔ 10 à 12 ℔.

DU HAVRE, *le* 23 *Janvier* 1764.

On apprend par des lettres du Cap du 9 Décembre, reçues par la Rochelle, l'arrivée audit lieu des Navires *la Syrene*, Cap. Goſſelin; *le Normand*, Cap. Saffray; *les deux Amis*, Cap. Maſſon, tous trois ſortis de ce Port. *les deux Freres*, Cap. Desprairies; *l'Aglaé*, Cap. Prudhomme, ſortis d'Honfleur; & *la Maréchale de Luxembourg*, Cap. Fautrel, parti de Marſeille.

On apprend par celles de la Martinique du 21 Novembre reçues par Bordeaux, l'arrivée à S. Pierre du Navire *la Minerve*, Cap. Michel Le Maître, ſorti de ce Port le 12 Octobre 1763.

DU HAVRE, *le* 27 *Janvier* 1764.

Le Navire *le Neptune*, de 200 tonneaux, de 17 hommes d'équipage & armé de 4 canons, Cap. Ch. Prevoſt, eſt en charge

dans ce Port pour aller en droiture à la Guadaloupe, & partira le 20 Février prochain ou au plus tard à la fin dudit mois. Ceux qui voudront y paſſer ou faire charger des marchandiſes à fret, s'adreſſeront a Paris *à M. Dufrene*, Banquier rue du Four S. Euſtache; à Rouen, *à M. Jean-Baptiſte Le François*, Négociant rue de Charettes; au Havre, *à M. André Limoſin*, Négociant, Armateur dudit Navire.

Le Sloup Anglois *la Petite Famille*, Cap. Jean Ruſbridge, venant de Chicheſter eſt entré ici le 21, chargé de 232 ſacs de farine.

Le Sloup Anglois *le Richard & Jean*, Cap. Richard Keer, venant de Portſmouth, eſt arrivé le même jour chargé de 200 ſacs de farine. Le Sloup *le Michel & Jeanne*, Cap. Cooke de Falmouth, eſt auſſi arrivé ſur ſon leſt.

Le Navire Anglois l'*Approbation d'Amitié*, Cap. Robert Walker, eſt parti le 22 ſur ſon leſt pour Neufchatel.

D'ORLEANS, *le* 28 *Janvier* 1764.

Le peu de gelées que nous avons eues juſqu'a préſent, empêche abſolument le ſous-tirage clair-fin des vins de la derniere recolte. Ce vin, d'une aſſez médiocre qualité en lui même, ne peut, faute de gélée, prendre un corps décidé. On s'apperçoit cependant qu'il s'améliore un peu, & qu'il ſera potable vers Pâques.

On taille maintenant la vigne. Le bois en eſt extraordinairement tendre, ce qui vient des gelées prématurées de l'automne. Cette circonſtance fait craindre que la ſeve, arrêtée avant le tems, n'ait pu lui donner la maturité requiſe. On appréhende en conſéquence qu'elle ne donne pas de belles apparences. Ce ſeroit alors que le vin nouveau ſeroit bien recherché. Les vins vieux deviennent très-rares.

Nous avons ici des pluies continuelles depuis plus de deux mois. Les terres à blé n'en ſont pas mieux. On appréhende que cette plante ne pouſſe trop.

Le blé avoit pris ici un peu de faveur, vû la grande quantité qu'on en tiroit de Nantes, mais les demandes ayant ceſſé tout à coup, le prix en eſt un peu tombé; le vieux vaut aujourd'hui 39 à 40 ℔, & le nouveau 32 à 34 ℔ le muid peſant de 615 à 625 ℔.

DE PARIS, *le* 3 *Février* 1764.

Nous penſons que nous ne devons négliger aucun des moyens qui nous paroiſſent propres à faire multiplier, parmi nos compatriotes, le nombre des Citoyens qui s'aſſocient pour l'encouragement de l'Agriculture, des Manufactures & du Commerce. C'eſt ce motif qui nous a déterminé, à faire imprimer une brochure *in*-12 intitulée *Extrait de la Gazette du Commerce, concernant la Société des Souſcripteurs de Londres, & celle qui ſe forme à Paris, pour l'encouragement de l'Agriculture, des Manufactures & du Commerce.* M. le Duc de Praſlin, ſous l'autorité duquel ſe fait notre Gazette, a bieu voulu permettre que nous lui dédiaſſions ce petit Ecrit. C'eſt une preuve que l'Aſſociation des Souſcripteurs patriotiques obtiendra la protection du Gouvernement.

On trouvera réuni dans l'imprimé que nous annonçons, tout ce que nous avons inſéré dans la Gazette du Commerce ſur les prix propoſés à Londres, avec les lettres qui nous ont été écrites & les réflexions que nous avons faites ſur cet objet intéreſſant. Cet Ouvrage eſt terminé par un tableau des objets & des ſommes des prix propoſés par la Société de Londres. Il réſulte de ce tableau que cette Société a propoſé dans le courant de l'année 1763, 375 prix, dont 31 médailles d'or, 33 médailles d'argent, 10, 957 ℔ ſterlings, faiſant à peu-près 235, 545 ℔ monnoye de France & 2308 guinées faiſant 54, 138 ℔ monnoie de France; produiſant un total de 269, 683 ℔ monnoye de France.

Nous eſperons que peu de perſonnes liront cette petite brochure ſans ſentir la plus grande envie de s'aſſocier aux généreux Citoyens dont on retrouvera la liſte dans cet écrit. Serions-nous téméraires en diſant qu'il peut être regardé comme les premiers mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de l'établiſſement en France de la Société pour l'encouragement de l'Agriculture, des Manufactures & du Commerce? Il ſe vend 20 ſ chez Valleyre, pere, Imprimeur-Libraire à Paris, rue Saint Severin. Le peu de tems que nous avons pu donner à la correction des épreuves eſt cauſe qu'il s'y eſt gliſſé quelques fautes d'impreſſion que les lecteurs rectifieront aiſément. Il eſt précédé *d'un Avertiſſement* dans lequel on lira les motifs qui nous ont porté à le faire imprimer.

Il paroît auſſi depuis quelques jours une brochure *in*-8°. intitulée: *Rélation abrégée*

de l'Origine, des Progrès & de l'Etat actuel de la Société établie à Londres en 1764, *pour l'encouragement des Arts, des Manufactures & du Commerce*, Ouvrage traduit de l'Anglois, avec des notes pour l'usage & l'intelligence du texte qui se trouve à côté de la Traduction. A Londres, *& se trouve* à Paris, chez A. L. Regnard, Imprimeur de l'Académie Françoise, grand'salle du Palais, & rue basse des Ursins, 1764.

Cet écrit nous paroît digne de l'accueil du Public. On y trouvera l'histoire des premieres causes qui ont donné naissance à la Société patriotique de Londres. On y verra que M. William Shipley est le Citoyen, qui le premier conçut un projet dont les suites devoient être si avantageuses à la Nation Angloise. On sera peut-être étonné du peu de succès qu'il eut d'abord. Ses idées ne prirent pas aussi rapidement qu'il l'avoit espéré. Il parvint enfin à faire entrer dans ses vues quelques personnes distinguées par leur mérite & par leur naissance. Le Docteur Hales fut un de ceux qui saisirent son projet avec le plus de chaleur. Celui-ci apprit à M. Shipley que Le Lord Vicomte Folkestone & Lord Romney avoient déjà témoigné le desir le plus vif pour voir exécuter un plan à peu près pareil.

M. Shipley fit imprimer son plan & ses propositions que l'on trouve dans cette brochure, & partit pour retourner à Northampton d'où il étoit, & d'où il étoit venu à Londres.

Il revint peu de tems après dans cette Capitale, & alla voir Milord Romney qui l'encouragea à suivre son projet. Ce Seigneur lui donna quelques lettres de recommandation pour plusieurs gens de qualité, & en particulier pour Lord Folkestone. Enfin après plusieurs mois de démarches & de sollicitations M. Shipley annonça à ses deux Protecteurs que d'un grand nombre de personnes qu'il avoit vues, quinze seulement avoient promis de souscrire, mais que personne n'avoit signé son papier, excepté l'Evêque de Worcester. La premiere assemblée de cette Société qui se tint le 22 de Mars 1754, ne fut composée que de onze personnes.

Qu'il nous soit permis de faire ici une observation. Nous n'avons été solliciter qui que ce soit pour contribuer parmi nous à l'encouragement de l'Agriculture, &c. Nous avons seulement jetté notre idée dans le Public; & depuis le 4 Octobre 1763, époque où un Citoyen a annoncé qu'il déposeroit volontiers une certaine somme pour cet objet, jusqu'au 3 Janvier 1764, nous avons vu 68 Citoyens se réunir en faveur de cet établissement. Le sentiment de l'amour patriotique a donc des effets & plus étendus & plus rapides en France que dans la Nation où cependant ce sentiment est très-vif. Quelles espérances ce fait ne doit-il pas nous donner pour l'avenir!

On verra dans la suite de la brochure que nous annonçons les progrès de la Société de Londres qui furent d'abord très-lents, puisque depuis la premiere assemblée jusqu'au 27 Novembre de la même année, le nombre des Souscripteurs n'étoit pas augmenté. On trouve aussi dans cet écrit une idée des loix & des regles qu'observe la Société, une notice des objets pour lesquels elle a proposé des prix; mais cette notice est beaucoup plus étendue dans l'Extrait de la Gazette du Commerce. Au reste on verra dans cette rélation des détails curieux & instructifs. Elle est terminée par quelques notes dans lesquelles nous avons trouvé du zéle pour le progrès des opérations utiles, des vues sages, des idées vraies sur le Commerce. Il y a cependant quelques assertions dans ces notes que nous n'adopterions pas. Nous avouons par exemple, que nous ne pensons pas comme l'Auteur lorsqu'il dit: » Le Patriotisme en France » n'a pas besoin d'être soutenu par les se» cours étrangers, (il parle d'encouragemens) elle a des Poëtes, des Orateurs, » des Historiens, des Sculpteurs, des Peintres, des Manufacturiers, de sçavans » Agriculteurs, de riches Commerçans. » Les grands Hommes en tout genre ne » reçoivent aucun encouragement, aucune recompense.» A-t-il donc oublié tous les établissemens qui subsistent en France en faveur des Beaux-Arts. Nos Académies ne proposent-elles pas des prix de Poësie, d'Eloquence, de Peinture, de Sculpture, d'Architecture &c. Combien de Places honorables & avantageuses dans la Nation pour ceux qui se distinguent dans les Lettres & dans les Arts. La munificence de nos Rois & la générosité de plusieurs Particuliers n'ont rien laissé à desirer à cet égard. Il n'y a peut être parmi nous que l'Agriculture & les branches d'industrie qui en dépendent qui n'aient pas encore reçu l'in-

fluence féconde des encouragemens & des récompenſes. De généreux Citoyens ſe livrent aux mouvemens de leur zèle pour le bien public, applaudiſſons à leur Patriotiſme, & ſi nous le pouvons, partageons avec eux le bonheur de porter de nouveaux ſucs dans la terre, en mettant le cultivateur en état de la remuer ſans ceſſe & d'y dépoſer les ſels qui développent, qui multiplient & qui mettent en mouvement ces ſucs nourriciers.

Réſumé des principaux Articles d'Importation & d'Exportation enrégiſtrés à la Douane de Londres du 12 au 19 Janvier 1764.

Exporté; 20000 ℔ de poudre à canon, pour les Indes orientales; 1800 ℔, d°, & 10 tonnes d'artillerie, pour la France; 120 tonnes de chanvre, pluſieurs marchandiſes de la valeur de 4000 ℔ ſterlings, pour l'Amérique; 5460 quarters de froment, pour Gibraltar, le Portugal & l'Eſpagne; 700 d° de farine, pour Liſbonne; 1011 ℔ de cochenille, pour les Indes orientales, 1000 piéces d'étoffes; 1000 verges de flanelle; 50000 d° de liziére de drap, pour l'Eſpagne; 60028 ℔ de tabac, pour Dunkerque & l'Eſpagne; diverſes marchandiſes de la valeur de 10430 ℔ ſterlings, pour l'Amérique ſeptentrionale.

Importé; 19008 ℔ de cochenille de Cadix; 1110 quarts d'avoine d'Hollande; 19000 ℔ de coton de la Méditerranée; 286 tonnes de fer de Ruſſie, 12500 ℔ de piment; 263 gallons de rum; 1100 quintaux de ſucre des Indes occidentales; 3145 caſtors, & diverſes peaux fines de Quebec; 2000 quintaux de chanvre, 25 quintaux de talc de Ruſſie, 37500 ℔ de laine filée d'Hollande; 5000 ℔ de verd de gris de France; 60 tonnes de bois de campêche; 1533 ℔ d'écaille de tortue; 800 ℔ d'indigo de la Baye de Honduras; 7782 gallons d'eau de vie; 1000 ℔ d'indigo de Dunkerque; 160 tonnes de fer de Suéde, 125000 ℔ de tabac de la Caroline & de Marilland.

De Bordeaux, *le* 13 *Janvier* 1764.

Importation du 9 *au* 12.

De la Guadaloupe, par le Navire *le Conquerant*, Capitaine Claveau, du port de 80 tonneaux, 83 barriques de ſucre terré, 2 barrils, 1 ancre de carret, 2 barrils de vieux cuivre, 49 barriques, 1 tierçon de ſucre brut, 6 quarts, 7 barrils, 1 ancre de caffé, 4 barrils, 2 caves de confiture, 2 caves de ſirop, 8 quarts d'indigo, 13 balles & 6 ballotins de coton.

Du même lieu, par le Navire *le S. Jacques*, Capitaine de Larranaga, 83 tracques d'avirons bruts, 202 meules à faure aſſorties, 1 grenier de morue verte.

De S. Domingue, par le Navire *la Marguerite*, du port de 100 tonneaux, Capitaine Pannethier, 23 barriques, 196 quarts, 1 boucaud, 1 tierçon, 87 ſacs de caffé; 40 barriques de ſucre brut, 97 barriques, 16 demi-barriques, 5 quarts de ſucre terré, 3 barriques, 3 quarts d'indigo.

Du Cap, par le Navire *l'Eliſabeth*, du port de 200 tonneaux, Capitaine Fougére, 312 barriques, 4 tierçons, 100 quarts de ſucre terré, 934 côtés de cuirs tannés, 37 boucauds, 1 barrique, 2 tierçons, 16 quarts, 3 ſacs de caffé; 29 quarts de ſucre brut, 1 quart d'indigo, 3 caves de ſirop, 1 barril & 1 boîte de confitures.

De la Rochelle, *le* 15 *Janvier* 1764.

Importation du 4 *au* 14.

Du Port au Prince, par le Navire *l'aimable Angelique*, Capitaine Gorin, 80 barriques, 4 quarts de ſucre brut, 128 barriques, 70 quarts, 2 ancres de ſucre terré, 21 quarts, 1 ancre de caffé, 1 barril de cacao.

De Rotterdam, par le Navire *la Marie Eſther*, Capitaine Ary Léenderts, 6084 fromages & autres marchandiſes.

D'Amſterdam, par le Navire *la Proſpérité*, Capitaine Jappe Hayes, 9194 fromages, pluſieurs malles & caiſſes de marchandiſes, 200 barrils de gaudron, 40 cruches de grès, 50 ſaumons de plomb, 67 paquets de papier à ſucre.

Du Port au Prince, par le Navire *la Minerve*, Capitaine Bled, 4 tierçons, 4 quarts, 2 ancres d'indigo, 159 barriques de ſucre brut, 286 barriques, 65 quarts de ſucre terré, 20 boucauds, 34 quarts, 1 ſac de caffé; 1 barrique, 2 quarts de cannefice; 57 balles, 85 demi-balles de coton.

DE S MALO *le*, 18 *Janvier* 1764.

Importation.

De S. Pierre de la Martinique, par le Navire *le Vigilant*, Capitaine Claude Parchot, 142 barriques, 3 tierçons, 1 quart de ſucre terré ; 7 barriques, 2 tierçons, 47 quarts & 15 ſacs de caffé ; 6 barriques de ſirop, 3 balles de coton, 1 tierçon& un ſac de cacao, 300 ℔ do caſſe, 3 barrils de confitures & 1 cave deſirop.

Les ſucres valoient à la Martinique, lors du départ du Capitaine Parchot de 48 à 60 ℔ le cent, le caffé de 16 à 18 ſ la ℔, le coton, 200 ℔ le cent.

DU HAVRE, *le* 23 *Janvier* 1764.

Importation.

De la Guadaloupe, par le Sloup *la Ste Roſe*, Capitaine Prouveur, 30 barriques, 17 tierçons de ſucre terré, 7 barriques de ſucre brut, 45 balles, 13 ballots de coton, 14 tierçons, 8 ſacs, 2 quarts de caffé, 2 barrils de confitures, 4 caiſſes de liqueurs.

Ce Navire a relâché à Morlaix par mauvais tems, & la mer a enlevé 3 hommes de ſon équipage.

Du même lieu, par le Senau *les trois Sœurs*, Capitaine François le Maître, 9000 de morue *petit Compte*.

Exportation. Pour Amſterdam, par la Galiote Hollandoiſe *L'Alleca & Hillegonda*, Capitaine Reins Goſſed, ſucre, caffé & indigo.

Pour Honfleur, par le Senau *le jeune André*, Capitaine Laumoſne, 10 petits mille de morue. Il étoit entré ici le 15 du courant.

Pour le même lieu, par le Senau *la Vandangeuſe*, venant du Banc de Terre-Neuve, Capitaine Boſſe, 3300 de morue *grand Compte*.

DE BAYONNE, *le* 11 *Janvier* 1764.

Prix courant de quelques marchandiſes à Dax.

Gaudron, 36 ℔ *la barrique* ; d° 12 ℔ *le demi barril* ; raiſine, 35 ℔ *le millier* ; brai ſec, 33 ℔ *le millier* ; brai noir, 11 ℔ les 250 ℔ : planches de 8 pieds, 31 ℔ ; d° de 9 pieds, 42 ℔,

Froment étranger ; à Bayonne, 6 ℔ ; d° du Pays, 6 ℔ 6 ſ ; bled d'inde, 4 ℔ 4 ſ ; froment à Peyrehourade, 6 ℔ 1 ſ : à habas, 6 ℔ 1 ſ *la conque*, peſant à peu près 78 ℔.

Sucre blanc, premiere qualité, 50 ℔ ; deuxiéme qualité, 46 ℔ ; moyen, 38 à 40 ℔ *le cent*.

Poivre, 16 ſ la ℔ ; canelle, 12 ℔ la ℔ ; cacao des caraques, 31 ſ ; d° de Maragnan, 18 ſ la ℔ ; girofle, 10 ℔ 10 ſ la ℔ ; caffé du Cap, 12 ſ ; cire jaune, 35 ſ la ℔ ; fromage, 40 ℔ *le cent* ; huile d'olive, 36 ℔ *le cent*.

DE LONDRES, *le* 14 *Janvier* 1763.

Prix courant des Pelleteries de Quebec, à la livre.

Pelleteries ſechées en Eté.

Caſtor maigre, 10 ſ ſterlings, 9 d à 11 ſ 10 d ; d° 6 ſ 6 d à 7 ſ 3 d ; d° jeune, 9 ſ 8 à 10 ſ 4 d ; d° 7 ſ 3 d à 8 ſ 11 d ; d° gras, 8 ſ 6 d à 9 ſ 8 d ; ours, *premiere peau*, 24 ſ à 28 ſ ; outre, 18 ſ 6 d à 19 ſ 6 d ; pecam, 9 ſ 6 d à 10 ſ ; martron, 4 ſ 1 d à 4 ſ 8 d ; d° fine, 5 ſ à 8 ſ 9 d ; loups, 10 ſ à 12 ſ ; carcajoux, 10 ſ à 12 ſ ; pichou fermé, 12 ſ 6 d à 13 ſ 8 d ; pichou ouvert, 3 ſ 6 d ; viſſous, 4 ſ à 4 ſ 6 d ; renard rouge, 4 ſ 6 d à 5 ſ 1 d ; d° gris, 3 ſ à 3 ſ 6 d ; d° croiſé, 10 ſ ; marmotte, 2 ſ 6 d à 3 ſ 1 d ; muſc, 6 d à 7 d, orignoux, 14 ſ à 15 ſ ; chevreuil vert, 4 ſ à 5 ſ ; d° paſſé, 10 ſ 10 d.

Pelleteries ſechées en hiver & au rebut.

Caſtor maigre, 5 ſ 6 d à 6 ſ 8 d ; d° 4 ſ 11 d à 5 ſ 9 d ; d° jeune, 6 ſ 7 d ; d° 5 ſ 11 d à 6 ſ 2 d ; d° gras, 5 ſ 8 d à 6 ſ 3 d ; ours, *premiere peau*, 10 6 d à 16 ſ 6 d ; outre, 9 ſ 6 d à 11 ſ 6 d ; pecam, 4 ſ 6 d ; martron, 3 ſ ; d° fine, 4 ſ 1 d à 4 ſ 9 d ; loups, 5 ſ à 7 ſ ; carcajoux, 5 ſ à 7 ſ ; pichou fermé, 6 ſ à 6 ſ 2 d ; pichou ouvert, 1 ſ 9 d à 2 ſ ; viſſous, 2 ſ à 2 ſ 3 d ; renard rouge, 2 ſ à 2 ſ 6 d ; d° gris, 1 ſ 6 d à 2 ſ ; d° croiſé, 12 ſ ; marmotte, 1 ſ 6 d à 1 ſ 8 d ; chevreuil paſſé, 1 ſ 6 d.

Ces marchandiſes ont été vendues un tiers par livre de plus, que dans les ventes précédentes. Il doit s'en faire une autre le 29 de Février, dont voici l'état.

Environ, 12000 caſtors maigres, 1000 d° gras, 2500 ours, 2500 outres, 700 pecam, 9000 martrons, 100 loups, 300 carcajoux, 1400 pichoux, 700 viſſous, 1500 renards, 7000 marmottes, 2000 muſcs, 200 orignoux, 2500 chevreuils verts, 2000 d° paſſés, 2500 veaux marins.

DU HAVRE, *le* 23 *Janvier* 1764.

Prix courant de quelques Marchandiſes priſes à l'entrepôt.

Sucre de S. Domingue, deuxiéme ſorte, 54 à 56 ℔ *le cent* ; troiſiéme ſorte,

48 à 52 ℔ *le cent* ; d° teſte , 40 à 42 ℔ 10 ſ ; d° brut , 32 ℔ 10 ſ à 35 ℔ ; caffé de S. Domingue , 12 à 14 ſ la ℔ ; d° de la Martinique , 16 ſ 6 d à 17 ſ 6 d la ℔ ; d° de la Guadaloupe , 16 à 16 ſ 6 d ; indigo cuivré , 5 ℔ 10 ſ à 5 ℔ 15 ſ la ℔ ; d° mélangé , 6 ℔ 10 ſ la ℔ ; il s'en vend peu. Coton de S. Domingue , 190 ℔ *le quintal*. Il s'en eſt vendu à 170 ℔ ; d° de la Martinique , 170 à 180 ℔ *le quintal*. Ceux de Maragnan vendus publiquement , le 16 du courant ont été de 210 à 212 ℔ 10 ſ ; huile fine du Port Maurice , 60 à 62 ℔ 10 ſ *le cent* ; ſavon de Marſeille , bleu vif , 42 à 42 ℔ 10 ſ ; d° bleu pâle , 42 à 43 ℔ 10 ſ ; ſoudes d'Alicante , 25 à 26 ℔.

DE DUNKERQUE, *le 24 Janvier 1764.*

Prix courant des marchandiſes qui s'exportent.

Amidon du pays , 14 à 15 ℔ *le cent* , tabac de Saint Vincent , fabriqué en carottes , 38 à 40 ℔ *le cent* , bled blanc , 18 à 21 ℔ *la raziére* , peſant 280 ℔ , *poids de marc* ; beure du pays , 50 à 52 ℔ *le cent* ; fromage du pays , 28 à 30 ℔ *le cent* ; toile d'Etaire , 10 à 21 ſ *l'aune de Flandre* ; hareng blanc , 33 à 34 ℔ *la tonne* ; ſucre brut de S. Domingue , 31 à 32 ℔ *le cent* ; ſucre blanc dudit lieu , 40 à 44 ℔ ; caffé de la Martinique , 12 à 14 ſ la ℔ ; de S. Domingue , 11 a 12 ſ ; indigo , 5 à 6 ℔ la ℔.

Prix courant des marchandiſes Angloiſes , importées.

Tabac en feuille de la Virginie , 26 à 28 ℔ *le cent* ; ſucre rafinade en pain , 16 ſ la ℔ ; d° lompes , 11 ſ ; poivre , 24 ſ la ℔ ; beure d'Irlande , 35 à 36 ℔ *le cent* ; cuir en poil d'Irlande , 29 à 30 ℔ *le cent* ; plomb en ſaumon , 18 à 19 ℔ ; plomb en table , 21 à 22 ℔ ; étain d'Angleterre , 88 à 90 ℔ ; alun de roche d'Angleterre , 24 à 25 ℔ ; couperoſe , 4 ℔ à 4 ℔ 5 ſ , *le cent* ; charbon de terre , 6 ℔ *la raziére de* 5 *au* tonneau , riz de la caroline , 16 à 17 ℔ *le cent*.

Prix courant des marchandiſes importées du Levant , de la Provence , de l'Italie & du Languedoc.

Figues de Provence , 16 à 16 ℔ 10 ſ. *le cent* ; verd de gris , 35 à 40 ſ la ℔ ; huile fine de Provence , 42 à 43 ſ ; huile de Port Maurice , 38 à 40 ſ ; huile de la riviére de Gênes , 42 à 43 ſ *le pot de* 4 ℔ , *poids de marc* ; ſavon marbré , 32 à 33 ℔ ; ſavon blanc , 24 à 25 ℔ ; corinthes de Zante , 30 ℔ ; d° de Lipary , 21 ℔ ; ſuc de réglisſe , 39 ℔ ; crême de tartre , 62 ℔ ; coton de Smirne , 90 à 94 ℔ *le cent*.

Prix courant des marchandiſes Eſpagnoles , Portugaiſes , &c. importées.

Vin de Malaga , 350 à 380 ℔ ; vin de Canarie , 360 à 460 ℔ ; vin de Palme , & vin de Rotha , 460 ℔ *la pipe* ; raiſins de Malaga , 23 ℔ ; figues commades , 16 ℔ 10 ſ à 17 ℔ ; communes , 13 à 14 ℔ *le cent* : huile de Malaga , 33 à 34 ſ ; huile de Seville , 33 à 34 ſ *le pot de* 4 ℔ *poids de marc* ; ſel de Portugal ou S. Hubes , 7 ℔ *la raziére* , vin rozé de Bordeaux , 350 à 450 ℔ *le tonneau* ; eau-de-vie de Bordeaux , de la Rochelle , de Rhé & d'Olleron , 21 à 22 patars , (a) *le pot* ; de coignac , 24 à 26 *patars* ; de Bayonne , 17 à 19 *patars* ; de Nantes , 17 à 19 *patars le pot* ; ſel de Seudre , 6 ℔ *la raziére* ; vinaigre de Bordeaux , 215 à 230 ℔ *le tonneau* ; eſprit d'eau-de-vie , 36 ſ *le pot* ; gomme arabique , 12 à 13 ſ la ℔ ; ſucre royal en pain , 20 ſ la ℔ , d° rafinade , 16 ſ , melaſſe , 12 ſ 6 d à 13 ſ ; lompes , 11 ſ ; ſucre candy , blanc , 18 ſ ; demi-blanc , 16 ſ ; d° blanc , 14 ſ ; poivre d'Hollande , 24 ſ ; Muſcade , 7 , 10 ſ ; canelle , 11 à 12 ℔ 10 ſ ; cloux de girofle , 9 ℔ 10 ſ , la ℔ ; ſouffre , 11 ℔ ; reſine , 6 ℔ *le cent* ; morue d'Hollande , 35 ℔ ; ſaumon d'Ecoſſe , 75 à 80 ℔ *la tonne*,

Prix courant des Marchandiſes du Nord , importées.

Gaudron de Stokolm , 23 à 24 ℔ ; bray du lit lieu , 30 à 31 ℔ *le barril* ; chanvre net de Riga , 29 à 30 ℔ *le cent* ; potaſſe de Conigsberg , 40 ℔ ; potaſſe d'Hongrie , 50 ℔ *le cent* ; potaſſe de Dantzic , 47 ℔ *le cent* ; d° du rhin , 48 ℔ *le cent* ; fer de Suéde en barres plates , 15 a 16 ℔ ; *le cent. Toutes les marchandiſes ci-deſſus , au cent & à la livre , ſe vendent ſur le pied de la livre de* 14 *onces* ; thé boé de Gottembourg , 3 ℔ à 3 ℔ 10 ſ ; thé verd , 6 à 7 ℔ *la livre , poids de marc*.

(a) *Patars* Piéces de 15 deniers.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe.
Du 24 Janvier 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	1
D°. à vue	35	11
Rotterdam 2 uſances ½	36	2
Hambourg 2 uſances ½	35	
Paris	30 ½	
D°. 2 uſances	30 ¼	
Bordeaux, 2 uſances	30	
Cadix	38	
Madrid	38 ½	
Bilbao	37 ¼	
Livourne	49	
Gênes	48	
Veniſe	30 ¾	
Lisbonne	5 à 5 ⅛	
Porto	5 à 4 ¼	
Dublin	9	
Agio de la banque d'Holl.	3 ⅓ p ⅌	

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ᴴ	18 ᶠ	3 ᵈ
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares	5	2 ½	
D°. petites	5	2 ½	
Grandes Mexicaines	5	2 ½	
D°. petites	5	2 ½	
Argent en barres	5	4 ¼	
Cochenille la ℔	à 1	3 ᶠ 9 ᵈ.	

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	113
De la Com. des Indes	
Actions de la Mer du Sud.	fermé.
Anc. Ann. de la M du S.	
D°. Nouvelles	83 ⅛
D°. réduites à 3 p ⅌	84
D°. conſolidées à 3 p. ⅌	84
De la C. des I. à 3 p ⅌	
D° de 1751, à 3 p ⅌	82 ¼
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. ⅌	fermé.
D°. 1758 a 3 ½ p ⅌	Fermé.
D°. 1762 à 4 p ⅌	94 ½
Bill. de la C. des I. Prime.	4 ᶠ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte	17 ᶠ
De la Marine payable en Janvier.	
Eſcompte	11 ½
Annuités a longs term.	fermé.
Souſcriptions 1763	92 ½
De la Marine à 4 p ⅌	90 ⅝

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 4 Février 1764.

Changes.

Amſterdam	55	⅛ ⅛ ¼
Londres	30	
Hambourg	180	
Madrid	15 3	6
Cadix	15 3	
Livourne	96	¼
Lyon, Roys ¼		

Effets publics.

Actions des Fermes	1017 ½
Colonies, 1759	
Amortiſſ.	
3e Loterie	
Lot de 9e. tir.	
2 ᶠ p ᴴ	4 ½
Emprunt, 50 millions	18
Lot de 3e, 5e & 9e.	
Annuités	434
Coupons	87
Epoques	
Colonies, 1759	14 ½

Compagnie des Indes.

Actions	865
Emprunt.	448
Promeſſes.	

Quatrieme Loterie des Epoques.

4, 5, 7, 7 à 12. 15 p ⅌

Contrats.

Bretagne	17 p ⅌ Janv.
Cuirs à 3 pour ⅌	
4 p ⅌	
Ville. à 3 p ⅌	49 Janv.

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, *les Avis relatifs au Commerce. L'Abonnement eſt de 24 ᴴ pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur* DUFRESNE, *Directeur, au Bureau Général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 31 Janvier.

De Dublin, *le 2 Janvier* 1764.

Rapport du Comité de la Chambre des Communes d'Irlande ſur la Requête du Baron de Longford, concernant l'établiſſement des greniers.

Le Vendredi 18 Décembre 1763 M. Henri, à l'examen duquel le Comité avoit renvoyé la Requête du Baron de Longfort, lu par ordre du Comité, à la Chambre, la délibération du Comité; cette délibération portoit que le Comité ayant examiné le plan mis ſous ſes yeux, & atteſté par pluſieurs Membres du Parlement qui ont certifié avoir vu le grenier en queſtion, le Comité eſt d'avis que cette invention eſt ſupérieure à toutes celles de ce genre qu'on ait déjà vues dans le Royaume; que ce grenier n'a été élevé qu'à grands frais, & qu'il remplit parfaitement le but qu'on s'eſt propoſé. Le Comité a encore été d'avis que cet établiſſement ſervira beaucoup à encourager l'Agriculture dans l'intérieur & dans la partie la plus fertile du Royaume, préviendra les famines, empêchera le monopole & encouragera beaucoup de Manufactures & d'artiſans à venir s'établir dans les parties du Royaume où il ſe trouvera de pareils greniers.

Qu'un Magaſin de cette nature ne peut manquer, vu ſon utilité, d'être imité.

Que le moyen le plus ſûr pour favoriſer cet établiſſement eſt d'accorder une ſomme ſuffiſante pour l'achat de 6 mille barrils de grain, en ſoumettant l'Entrepreneur au réglement propoſé par le Requérant.

Que le Requérant a rempli parfaitement les objets de ſa Requête & mérite que le Parlement l'aide dans ſon entrepriſe.

La Chambre a ordonné que le préſent rapport ſeroit mis ſur le Bureau pour être lu par tous les Membres.

De Marseille, *le 12 Janvier* 1764.

Le Capitaine François Chauſſe, commandant la Corvette *la Syrenne*, eſt arrivé dans ce Port le 4 Janvier : il étoit parti de Smyrne le 18 Novembre, chargé de marchandiſes pour divers. Il y a laiſſé les Capitaines Maille, Fougaſſe, Maurang, Cournaud, Janbon, Merry, Décanny, Rouaze, Cydoux & Faure, en charge pour cette Ville, & le Capitaine Couſtau en Caravane. Il en a mis ſous voile avec le Capitaine Bonecorſe, avec lequel il a abordé à Corron le 3 Décembre, & en eſt parti le 6 avec ledit Capitaine Bonecorſe qu'il a quitté le 7 ſur les Iſles de Sapience. Il a relâché le 16 à Gaëte, & en a mis ſous voile le 21 : il y a laiſſé le Capitaine Barrelier, venant de Morée, chargé de bled.

Le Capitaine Auguſtin Cruvellier, commandant la Barque *la Volage*, eſt arrivé dans ce Port le 4 Janvier : il étoit parti de Seyde le 10 Octobre, n'ayant qu'une partie de marchandiſes. Il a abordé, le 14 à Tripoly où il a encore chargé quelques marchandiſes ; il y a appris l'arrivée du Capitaine Dellen à Seyde ; il en a fait voile le 5 Novembre ; il a mouillé à Chipres le 7, & y a achevé ſa cargaiſon, pour le compte de divers. Il en eſt parti le 10, y ayant laiſſé le Capitaine Audiffret en charge pour cette Ville. Il a relâché aux Iſles de S. Pierre le 12 Décembre & en a fait voile le 22

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Il y a laiſſé le Capitaine Rigordy, allant aux Iſles Françoiſes.

Le Capitaine Charles Alary, commandant le Vaiſſeau *l'Eliſabeth*, eſt entré dans ce Port le 6 Janvier. Il étoit parti de Leogane Iſle S. Domingue le 9 Octobre, chargé de, ſucre, caffé & indigo, pour divers. Il y a appris que le Capitaine Rimbaut étoit arrivé au Port au Prince. Il a abordé le 10 à S. Marc, où il a fini ſa cargaiſon. Il en a mis ſous voile le 15.

Le Capitaine André Florce, commandant la Pinque *S. Etienne*, eſt entré dans ce Port le 6 Janvier. Il étoit parti de Souſe le 23 Octobre, chargé de 1000 milleroles d'huile. Il a abordé le 25 à Tunis, où il a chargé 54 couffes de riz. & une partie de ſoude, il en a mis ſous voile le 8 du mois paſſé, y ayant laiſſé le Capitaine Gaunés, deſtiné pour Souſe.

Le Capitaine Joſeph le Cene, Commandant le Vaiſſeau *les deux Freres*, eſt entré dans ce Port le 8 Janvier. Il étoit parti du Port au Prince, le 7 Octobre, chargé de ſucre, caffé & indigo pour divers. Il y a laiſſé un Sénau François, en charge pour ici. Il en a fait voile avec le Capitaine Dougrean de Langes, & deux autres Navires, dont il ignore les noms des Capitaines, deſtinés pour le Ponant.

Le Capitaine Jacques-François Maître, commandant le Senau *la Paix*, eſt entré dans ce Port le 10 Janvier. Il étoit parti de Malte le 23 Décembre, chargé de quelques marchandiſes, pour divers. Il y a laiſſé les Capitaines Portanier, Roux, de la Seyne, Jambert & David de la Ciotat, & Mouris de Caſſis, venant du Levant, chargés de bled; Murron allant en Syrie, Fradel en caravane, Janſolen & Seyond, deſtinés pour cette Ville. Il rapporte que le 8 étant à la hauteur de Galipoly, il a rencontré le Capitaine Audiffret, venant de Chipres, qu'il a quitté le 2 de ce mois à la hauteur de Maretimo.

DU HAVRE, *le 16 Janvier 1764.*

Le Navire *la Louiſe*, Cap. Le Picquier, ſorti de ce Port le 10 Décembre, allant à la Martinique, s'eſt perdu le 27 du même mois ſur les côtes d'Angleterre dans la baye de Fowet, à 4 ou 5 lieues de Plimouth, il n'y a eu que 5 perſonnes de l'équipage qui ayent eu le bonheur de ſe ſauver.

Le Navire *la Rencontre*, Cap. Mainvielle, ſorti de ce Port le 7 Septembre dernier eſt arrivé à la Martinique le 4 Novembre.

Les Navires *le Saint Joſeph*, Cap. Hauguel, ſorti de ce Port le 20 Septembre, & *la Favorite*, Cap. Delaunay, ſorti le 23 du même mois, ſont auſſi arrivés à la Martinique le 6 Novembre.

Il eſt ſorti de ce Port le 30 Décembre 1762 juſqu'au 31 Décembre 1763 incluſivement, 65 Navires pour l'Afrique & l'Amérique; ſçavoir, 5 pour la Côte d'Angola; 2 pour la Côte d'Or; 20 pour le Cap François; 4 pour Saint Marc; 7 pour le Port-au-Prince; 1 pour Leogane; 1 pour les Cayes S. Louis; 5 pour Cayenne; 14 pour la Martinique & 6 pour la Guadaloupe.

DE PARIS, *le 20 Janvier 1764.*

Extrait d'une Lettre d'un Laboureur à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

» Puiſqu'il paroît, Monſieur, que les » préjugés qui ſembloient condamner l'A- » griculture à une foibleſſe éternelle, com- » mencent à ſe diſſiper, je vais tâcher de » faire voir qu'il ſeroit injuſte & nuiſible » à l'Etat de ne pas lui laiſſer la liberté dont » elle a beſoin pour proſperer. Il n'eſt » point d'entrepriſe humaine plus expoſée » que la culture de la terre aux accidens » de toutes eſpeces. Ces dangers ſont, le » feu, l'eau, la grêle, la gelée, les mala- » dies epidémiques ſur les beſtiaux, la » ſechereſſe & la trop grande humidité. » Le moindre de ces fléaux eſt toujours » trop ſuffiſant pour nous faire ſuccomber. » Sur quel fondement donc lorſque nous » ſommes victimes de quelques-uns de ces » fléaux, nous force-t-on encore de livrer » le peu qui nous reſte à un prix qui n'eſt » pas celui que le malheur des circonſ- » tances mettroit aux denrées, mais celui » qu'il plaît à des perſonnes plus ou moins » éclairées? Quoi, parce que nous avons eu » le malheur de nous voir fruſtrés par » l'intempérie des ſaiſons, de la plus gran- » de partie de nos eſpérances, il faut en- » core que nous nous voyons dépouillés du » droit de propriété ſur ce qui nous reſte? » Seroit-ce dans la vûe de ſoulager le peu- » ple? Mais le Cultivateur ne fait-il pas la » plus grande portion du peuple? N'eſt-il » pas ſoumis, comme le reſte des hommes, » aux loix de la Providence & à l'inconſ-

» tance des saisons ? Est-il juste qu'après en » avoir éprouvé la dureté, il soit encore » forcé de livrer ses denrées à un prix » inférieur à celui qu'il en tireroit s'il y » avoit eu abondance ? Mais, dira-t-on, la » premiere loi d'une Société c'est de faire » subsister ses Membres. Lorsque le prix » du grain est à un taux où le plus grand » nombre ne sçauroit atteindre, il faut » de toute nécessité le réduire propor- » tionnellement aux facultés de ce plus » grand nombre. Nous voilà donc entre » deux nécessités, entre celle de risquer » de laisser mourir de faim une multitu- » de de Citoyens, & entre celle de mettre » le Cultivateur dans l'impossibilité de con- » tinuer ses travaux. Ne seroit-il pas pos- » sible de ne jamais se trouver réduit à une » pareille extrêmité ? Rien de plus facile. » Qu'on abandonne le commerce des » grains à une liberté entiere & absolue, » & je répons qu'on ne se trouvera jamais » dans de pareilles circonstances.

» On ne s'y est trouvé que parce » que des compagnies particulieres ob- » tenoient le droit exclusif, sous prétexte » de venir au secours de la Patrie, de » faire circuler les grains, ou plutôt d'en » arrêter la circulation. Voilà, Monsieur, » ce qui dans tous les tems a causé nos » malheurs. J'ai vu très-souvent des ma- » gasins de bled considérables, sous la » main de ces pernicieuses compagnies » rester renfermées pour attendre encore » une plus grande cherté. J'en ai vu de » perdus par ce principe de cupidité meur- » triere. Que tout le monde ait la liberté » de commercer de cette denrée, on ver- » ra que la multiplicité des Marchands » empêchera mieux que toutes les loix de » Police, la cupidité de l'usurier. Car ce- » lui qui par cet esprit ne voudra pas ven- » dre son bled pour un prix proportionné » à ce qu'il lui coûte, sera forcé de s'en » défaire par la concurrence de mille au- » tres, ou bien sa marchandise lui res- » tera à très-grosse perte, comme je l'ai » vu arriver très-souvent malgré la séve- » rité des loix.

» Qu'on ne dise pas qu'on taxe bien le » prix du bois & du charbon, & qu'on ne » s'en trouve pas mal. Il y a bien de la » différence entre les grains & ces matie- » res. Le bois & le charbon ne sont nul- » lement sujets aux révolutions des saisons, » & les dépenses qu'ils occasionnent sont » à peu-près fixées. La recolte des grains au » contraire est toujours incertaine ; les frais » d'exploitation, les impôts & le prix du » loyer des terres varient sans cesse. Il » faut donc que le prix des grains suive » toutes ces vicissitudes, il ne peut les » suivre qu'à la faveur d'une liberté entiere » & absolue, il faut donc la lui accorder. » Permettez-moi, Monsieur, d'ajouter en- » core ici une observation.

» Les Parlemens forcent, avec raison, » les garçons chapelliers, chandeliers & » autres à finir les ouvrages qu'ils ont com- » mencé, & les nôtres d'une bien plus » grande importance que les premiers, » sont sans protection. Nos principaux ou- » vriers nous mettent souvent à contribu- » tion, en refusant leur travail dans les tems » les plus précieux à l'Agriculture. Je les » ai même souvent vus autorisés dans leurs » prétentions injustes, par des personnes » prévenues & peu instruites. Ne seroit-il » pas juste que notre profession fût pro- » tégée par les Magistrats, & qu'elle fût » mise à couvert de pareilles vexations ?

De Paris, *le 26 Janvier* 1764.

Prix *proposé par la Société Royale d'Agriculture de Paris pour l'année* 1764.

Plusieurs Citoyens zélés pour les progrès de l'Agriculture, ayant déposé au Bureau de la Gazette du Commerce, différentes sommes, sur lesquelles seroit prélevée celle de *six cens livres*, pour être employée au prix dont la Société royale d'Agriculture choisiroit le sujet, elle n'a pas cru pouvoir en présenter un plus important à traiter que les Maladies des bestiaux ; en conséquence, elle a arrêté qu'elle adjugeroit un Prix de *six cens livres*, au Mémoire qui donneroit *la description, les causes, les effets & la curation des Maladies épidémiques & contagieuses des Bestiaux, les moyens de les prévenir & d'en empêcher les progrès.*

Il sera proclamé dans une Assemblée de la Société, au mois d'Avril 1765.

Les Piéces qui seront envoyées pour concourir, doivent être remises avant le premier Janvier 1765, à M. de Palerne, Secretaire perpétuel de la Société, autrement elles seront rejetées.

Les Auteurs ne mettront point leurs noms sur leurs ouvrages, mais dans un

paquet cacheté, portant un numéro pareil à celui de la piéce, avec une même deviſe ſur l'un & ſur l'autre; ces paquets ne ſeront ouverts qu'après le jugement du Prix.

Toutes perſonnes ſeront admiſes à concourir, à l'exception des Membres & Aſſociés qui compoſent la Société royale d'Agriculture de Paris : les Pièces ſeront adreſſées à M. DE SAUVIGNY, Conſeiller d'Etat, Intendant de la Généralité de Paris, qui fera paſſer aux Auteurs les récépiſſés du Secrétaire de la Société; le Secrétaire délivrera le Prix à celui qui lui repréſentera le récépiſſé de la pièce couronnée: il n'y aura point d'autre formalité.

FOIRES *les plus conſidérables qui doivent ſe tenir dans le Roy ume pendant le mois de Février.*

Le lundi de devant la Chandeleur, Foire à Auxerre. Le mardi d'après la Purification, Foire conſidérable de beſtiaux, marchandiſes & denrées à Bonnetable Le 2, Foire franche à Nantes durant quinze jours. Le lundi d'après la Chandeleur à Béſançon. Le 3, la Foire S. Germain à Paris, qui finit au Dimanche de la Paſſion : le même jour, à Lagny, à Goneſſe, à Nonau, à Rouen, qui dure quinze jours; à Alençon, à Montmorillon, à Egue en Poitou, à Châteauroux, à Château-neuf-ſur-Cher, à Vierzon & à Palaiſeau. Le 5 à Villeneuxe en Brie. Le 6 à Sainte Agathe, à Niort en Poitou. Le 8 à Moncény. Le 13, Foire à Langres qui finit le 22. Le 14, Foire de chevaux & beſtiaux de toute eſpece, marchandiſes & denrées, à Arles en Provence. Le 22, à Sainte Manehould & à Bourmont en Baſſigny Barois. Le 24 à Longny, Foire de S. Mathias: Le même jour à Paris, au Pardon S. Denis; à Verſailles, à Vitri-le-François, à Varaiſſe en Saintonge, à Niort en Poitou qui dure huit jours. Depuis le premier lundi de devant le Dimanche gras juſqu'au premier lundi de Carême, Foire de marchandiſes à Rennes en Bretagne. Le mercredi de devant le Carême, à Montferrand. Le Jeudi gras à Montargis. Le lundi gras, à Tonnerre, à Mâcon, à Mont-Ferrand & à Chanchevrier en Tourraine, frontiere d'Anjou. Le lundi & le mardi gras, à Ponteau-de-Mer. Le mercredi des Cendres, Foire graſſe à Ahun en la Haute-Marche : le même jour, Foire de chevaux à Séez.

DE MARSEILLE, *le* 10 *Janvier* 1764.

Importation.

De Smyrne, par les Bâtimens des Capitaines Maganon, Poupias, Saurin, Monnier, Finand & Clavelly, arrivés le 23 Décembre 1763, 1430 balles de coton en laine, 132 balles de coton filé rouge, 564 balles de laine ſurge, 107 balles de laine de chevron, 312 balles de laine pelade, 31 balles de laine treſquille, 185 balles de fil de chevre, 5710 buſtes de raiſins ſecs, 52 ſacs de cire jaune, 66 ſacs d'alizari, 25 balles de ſoie brouſſe, 1 balle de ſoie ardaſſine, 868 cuirs de buffles, 1 balle d'eſcamittes, 7 ſacs de coton filé blanc, 8 balles de fil rouge, 1 couffe de ſel de Saturne, 5 balles de bours, 2 balles de mouchoirs, 2 barrils de ſtorax liquide, 12 caiſſes de ſcammonée, 3 caiſſes de poil de chevre, 6 caiſſes de caffetieres, 9 ſacs de noix de galles.

D'Alexandrie, par le Brigantin du Capitaine Ternn, arrivé le 24 Décembre 1763, 170 balles de ſaffranum, 23 balles de caffé, 6 caffas de gomme arabique, 8 d° de gomme turique, 4 balles de coton filé, 1 balle de tajotte de laine, 1 balle de mouchoirs, 34 balles de toiles manons, 6 balles de toiles caiſſiés, 1 balle de toile buſtanonis, 2 balles de lin, 8 balles de pourſiere d'encens, 3 balles de coque du Levant, 1 balle d'émites, 1170 cuirs de buffles, 22 caffas de ſel ammoniac, 8 balles de toiles ajamis.

DU HAVRE, *le* 12 *Janvier* 1764.

Importation.

De Leogane, par le Senau l'*Union*, Cap. André, 90 barriques & 5 quarts de ſucre terré; 145 barriques, 1 tierçon & 12 quarts de ſucre brut; 1 boucaud, 1 barrique, 3 quarts & 8 barrils d'indigo; 50 balles, 191 ballotins de coton; 5 futailles, 48 quarts & 18 ſacs de caffé; 3 quarts & 1 ancre de carret; 1 grenier de bois de Gayac.

La Galiote Hollandoiſe la *Petronelle & Barbara*, Cap. Sikke Hilles, eſt ſortie le 9 de ce mois pour Amſterdam, chargée de ſucre, de caffé & d'indigo.

DE LONDRES, *le 16 Janvier 1764.*

Importation.

De la Méditerranée, 15 quintaux d'amandes, 1000 de raisins, 100 d'alun de roche, 15 milliers de limons, 800 ℔ de coton filé, 60 de cantarides. *De Cadix*, 70 quintaux de cuivre brut, 6 tonneaux & demi de vin, 200 milliers de limons & d'oranges, 1850 ℔ de cochenille. *De Bilbao*, 210 sacs de laine, 62 douzaines de peaux de chien de mer. *De Porto*, 24 tonneaux de vin. *De Petersbourg*, 2 mille quintaux de chanvre, 25 de colle forte, 162 pièces de toile. *De Brême*, 348 quintaux de toile d'aunage, 63 de canevas. *De Dunkerque*, 5 milliers de vert de gris, 900 pièces de batiste, 35 quintaux d'œufs. *De Hollande*, 200 quintaux de lin, 18 d'orge perlée, 148 de toile d'aunage, 144 de garance, 30 mille ℔ de laine filée, 550 d'indigo. *Des Barbades*, 265 quintaux de sucre. *D'Antigoa*, 180 quintaux de sucre. *De la Jamaïque*, 950 quintaux de sucre, 315 gallons de rum. *De la Baye de Honduras*, 890 ℔ d'écailles de tortue, 1643 d'indigo, 250 planches de bois de Ste Lucie, 60 tonnes de bois de campêche. *De la nouvelle Angleterre*, 240 quintaux de thérébentine, un de blanc de baleine, 60 tonnes d'huile de poisson, 12 lasts de gaudron, 10 tonnes de bois de campêche, 4 mille 10 ℔ de potasse. *De la Virginie*, 120 milliers de tabac. *De Maryland*, 60 milliers de tabac.

Exportation simple du même jour.

Pour l'Inde, 13 quintaux de verrerie, 6534 aunes de toile à voile, 85 ℔ de cochenille, 900 pièces de drap long. *Pour l'Espagne*, 320 pièces de petites étoffes, 660 de bayette, 100 de toile. *Pour le Portugal*, 10 quintaux de fer ouvragé, 10 d'airain, 43 d'amidon, 400 quarts de froment, 12 de farine. *Pour Hambourg*, 100 quintaux de bois de campêche. *Pour l'Irlande*, 300 quintaux de houblon, 10 de menues merceries, 55 de couperose, 19 d'alun, 6 de bois de santal rouge, 22 de bois de campêche, 8 de drogues médécinales, 40 tonnes de bierre, 5 milliers de cerceaux, 2 milliers de pièces de verroterie. *Pour la Flandre*, 800 pièces de petites étoffes, 700 aunes de coton, 40 pièces de bayette. *Pour la France*, 1800 ℔ de poudre à canon, 3 quintaux de livres, 150 de sucre raffiné, 8 de colle forte, 10 tonnes de canon de fer. *Pour les Indes occidentales*, 14 quintaux de sucre rafiné, 250 pièces de verroterie. *Pour la Jamaïque*, 110 quintaux de verrerie, 54 de fer ouvragé, 100 ℔ de poudre à canon, 42 tonnes de plomb; *Pour Philadelphie*, 354 quintaux de plomb, 12 de garance. *Pour la nouvelle York*, 80 quintaux de plomb pour la chasse, 10 mille gallons d'eau-de-vie angloise. *Pour la nouvelle Angleterre*, 700 quintaux de fer ouvragé, 400 de cordage, 140 d'airain, 300 d'étain, 120 de cuivre, 50 de fromage, 15 de livres, 2 mille pièces de petites étoffes, 1200 de toile, 450 de bayette, 600 ℔ de soie à coudre, 500 d'étoffes de soie, 1090 de soie préparée en toutes couleurs, 5 milliers de poudre à canon, pour 3000 ℔ sterlings de différentes marchandises.

Exportation avec Certificat du même jour.

Pour l'Inde, 170 gallons de vin, 428 de rum, 309 ℔ de colliers de corrail, 2497 d'émaux. *Pour la Méditerranée* 1 muid de saumons, 18 quintaux de caffé, 120 de morue salée. *Pour Bristol*, 100 romals, 8 chuckla. *Pour Chester*, 532 pièces de toile de coton peinte, 497 peaux de castor. *Pour Dublin*, 121 tonnes de fer, 50 de chanvre. *Pour la Hollande*, 7587 ℔ de piment, 860 de tabac en poudre. *Pour Dunkerque*, 160 ℔ de truffles, 16 pièces de batiste, 15 de linon. *Pour la Jamaïque*, 12 quintaux de toile d'aunage, 11 de canevas, 136 de thé, 240 gallons de vin. *Pour Philadelphie*, 69 quintaux de toile d'aunage, 300 de canevas. *Pour la nouvelle Angleterre*, 120 tonnes de chanvre. *Pour la côte d'Afrique*, 2335 quintaux de tabac, 26 de suif, 92 pièces de toile peinte de coton, 80 nicances, 320 romals, 100 carridari, 150 chints.

DU HAVRE, *le 16 Janvier 1764.*

Importation.

De Bordeaux, par la Galiote l'*Ange Gabriel*, Cap. Laurent Le Vilain, chargée en partie pour Rouen & pour le Havre, de 25 tonneaux, 3 barriques, 4 tierçons $\frac{1}{8}$ de vin de Ville, 1 caille de tabac, 1 boîte & 1 caisse de prunes & 1 malle de hardes. *D'Alicante*, par le Navire Hollandois *la Georgina Josina*, Cap. Jean Starck 729 balles de soude, 22 balles, 47 demi balles d'amandes, 2 demi-balles de cumin,

1 ballot d'anis, 6 caiſſes de ſavon 20 quarterolles de vin.

Du Banc de Terre-Neuve, par le Senau *le Jeune-André*, Cap. l'Aumone, 10 petits mille de morue.

DE SAINT VALERY-SUR-SOMME, *le 16 Janvier* 1764.

Importation.

D'*Oſtende*, par le Navire *la Sainte Françoiſe*, Cap. François Picard, couperoſe & alun.

De Dieppe, par le Navire *le Saint Michel*, Cap. Jacques Senechal, harengs & morue.

De la Rochelle, par le Navire *le Roi David*, Cap. Charles Levaſſeur, eau-de-vie & ſucre.

De Bordeaux, par le Navire l'*Anonyme*, Cap. L. Perre, prunes & vin.

Réſumé des principaux Articles d'Importation & d'Exportation enrégiſtrés à la Douane de Londres.

Du 5 au 12 Janvier 1764.

Exporté 290 mille 426 livres de tabac pour l'Allemagne, la France & la Hollande; 10 mille 181 aunes de toile à voile pour l'Inde; 9 mille 590 livres de piment; 1794 livres de cochenille; 2600 quarters de froment pour l'Eſpagne & pour Madere; 140 de farine pour l'Eſpagne & pour le Portugal; 40 mille onces d'argent monnoyé pour les Indes Orientales; 3515 de vaiſſelle d'argent pour les Indes Occidentales; 6 mille 270 de ſucre rafiné pour la Méditéranée, la France & l'Allemagne; 40 tonnes de plomb pour l'Inde par la Compagnie; pour 90 mille livres ſterlings de diverſes marchandiſes.

Importé 106 mille 400 livres de coton de la Méditéranée; 750 quarters d'avoine de Hollande; 100 tonnes de chanvre de Ruſſie; 2 mille 126 gallons d'eau-de-vie de Dunkerque; 2260 de rum des Indes Occidentales; 4 mille 755 quintaux de ſucre; 20 tonnes de fer de Marilland, de manufacture angloiſe; 54 mille 400 livres de ſoie torſe; 23 mille 50 d'écrue de la Méditéranée; 41 milliers de cendres gravelées de Hambourg & de Dantzick; 8 mille 500 livres de Mercure de Hollande; 44 mille 400 d'indigo de France & d'Amérique; 11 mille 740 de cochenille d'Eſpagne.

DE BORDEAUX, *le 4 Janvier*, 1764.

Prix Courant des Grains & des Eaux-de-vie.

Froment, 10 ℔ 10 ſ à 13 ℔ 10 ſ le boiſſeau peſant 120 ℔; ſeigle du Pays, 7 ℔ 15 ſ à 8 ℔; eau-de-vie, 125 ℔ les 32 veltes, article bien demandé.

DE LONDRES, *le 5 Janvier* 1764.

Prix courant de différentes marchandiſes d'Europe, d'Aſie & d'Amérique.

MARCHANDISES A LA LIVRE.

Thé bohé, 3 ſ 5 d à 3 ſ 9 d; congo, 5 à 7 ſ 8 d; ſouchong, 7 ſ 6 d à 8 ſ 6 d; pecko ſans prix; ſinglo fin, 7 ſ 6 d à 8 ſ 6 d; moyen, 6 ſ 6 d à 7 ſ; ordinaire, 5 ſ 8 d à 6 ſ; fleur de thé, 8 à 9 ſ 6 d; hiſon fin, 12 ſ 6 d à 15; ordinaire, 9 à 11 ſ 6 d.

Epiceries & drogueries.

Indigo des Indes Eſpagnoles, 4 à 13 ſ; de Guatimala fleur, 9 à 9 ſ 6 d; deuxiéme ſorte, 8 ſ 6 d, troiſiéme ſorte, 7 ſ; de France, 4 ſ 3 d à 5 ſ 6 d; de la Caroline, 2 ſ 9 d à 4 ſ; Cochenille, 15 ſ 6 d à 16; Sylveſtre, 2 ſ; eau forte, 10 d à 1 ſ; vert de gris, 1 ſ 3 d à 2.

Piment, 8 d à 9 d; poivre de jambi ſans prix, de Malabare, 13 à 14 d; de Billapatum, 13 d; de bornes ſans prix, blanc incertain.

Marchandiſes au quintal.

Caffé de l'Inde, 10 ℔; de S. Domingue, 4 ℔ à 4 ℔ 10 ſ; de la Martinique, 4 ℔ 5 ſ à 4 ℔ 18 ſ; de la Jamaïque, 3 ℔ 15 ſ à 4 ℔ 8 ſ; de la Guadaloupe, 4 ℔ 5 ſ à 4 ℔ 18 ſ; de Bourbon, 3 ℔ 16 à 17 ſ; cacao de carraques, 10 à 12 ℔; de Mariacabo ſans prix; de Cayenne, 5 à 6 ℔; de Marignan incertain; de Priſe françoiſe incertain.

Epiceries & drogueries.

Alun d'Angleterre, 16 ſ; de roche, 1 ℔ 10 ſ; tartre du Rhin, 2 ℔ 2 ſ à 2 ℔ 5 ſ; de Bologne, 2 à 2 ℔ 2 ſ; de Livourne blanc, 1 ℔ 10 ſ à 1 ℔ 15 ſ; rouge, 1 ℔ 5 ſ à 8 ſ; de Portugal & de Naples, 18 ſ à 1 ℔ 2 ſ; cendres gravelées, 3 ℔; crême de tartre, 52 ſ; couperoſe d'Angleterre, 4 ſ 6 d; racine de garance, 4 ℔ 10 ſ à 6 ℔: bois de Nicaraga, 20 ℔; de Santal rouge, 25 ℔; ſumac de Faro, 11 ℔; de Porto, 9 ſ; ſaſſafras,

4 ℔ à 4 ℔ 10 ; gomme arabique, 45 à 56 ſ ; du Levant 65 à 70 ſ ; du Sénégal, 3 ℔ à 3 ℔ 3 ſ ; barrille ou ſoude, 20 ℔ la tonne, bois de teinture de la Jamaïque, 9 ℔ ; galles du Levant, 8 ℔ 8 ſ ; bois rouge de Guinée, 30 ſ ; de campêche : 15 ℔ ; de la Baye de Honduras coupé, 11 ℔ ; non coupé, 9 ℔ 10 ſ ; de la Jamaïque, 8 ℔ 10 ſ.

Raiſin de corinthe, 54 ſ ; gingembre des Barbades blanc, 4 ℔ 7 à 4 ℔ 10 ſ ; de la Jamaïque, 4 ℔ ; noir, 1 ℔ 10 ſ ; de la Guadaloupe, 1 ℔ 12 ſ à 1 ℔ 13 ſ ; ſagou, 9 à 11 ℔ ; riz 20 ſ ; ſucre de la Jamaïque 40 à 48 ſ ; de S. Chriſtophle, 40 à 50 ſ ; d'Antigoa, 33 à 48 ſ ; de Montſerat, 40 à 50 ſ ; de Nevis, 40 à 50 ſ ; des Barbades, 42 à 44 ſ ; terré, premiere ſorte, 62 à 63 ſ ; deuxiéme ſorte, 58 à 60 ſ ; troiſiéme ſorte, 54 à 56 ſ ; terré de France, 40 à 53 ſ ; moſcouade, 25 à 36 ſ ; de S. Domingue, 77 à 87 ſ ; de la Guadaloupe & de la Martinique blanc, premiere ſorte, 3 ℔ 5 ſ ; ſeconde ſorte, 3 ℔ 2 à 3 ℔ 3 ſ, troiſiéme ſorte, 58 ſ à 3 ℔ 1 ſ ; commun, 47 à 53 ſ ; cire animale d'Angleterre, 6 ℔ 15 ſ à 7 ℔ ; miel, 1 ℔ 12 ſ à 2 ℔ 6 ſ.

De Nantes, *le* 10 *Janvier* 1764.

Prix courant de quelques Marchandiſes des Colonies au cent.

Bois de fernambouc 60 ℔ ; d'Inde ou de Campêche, 22 ℔ ; canefice, 35 à 40 ℔ ; coton, 155 ℔ ; gingembre, 28 à 30 ℔ ; ſirop melaſſe, 10 ℔ 10 ſ ; ſucre brut, 34 ℔ ; tête de forme, 90 à 100 ℔ ; terré, *premiere qualité*, 54 à 55 ℔ ; *ſeconde*, 51 ℔ 10 ſ ; *troiſieme*, 46 à 47 ℔ ; *quatrieme*, 40 à 41 ℔ ; ſucre rafiné à Nantes, 84 ℔.

Marchandiſes à la livre.

Cacao, 1 ℔ 6 ſ à 1 ℔ 8 ſ, caffé de Bourbon, 16 à 18 ſ ; de Moka, 2 ℔ 8 ſ à 2 ℔ 10 ſ ; de la Martinique, 16 à 18 ſ ; de S. Domingue, 13 ſ ; indigo cuivré, 5 ℔ 5 ſ ; mélangé, 6 ℔ à 6 ℔ 5 ſ ; violet pur, 7 ℔ 5 ſ à 7 ℔ 10 ſ ; melangé de bleu & violet, 8 ℔ 5 ſ ; bleu pur, 8 ℔ 10 ſ ; morfil, 3 ℔ 8 à 3 ℔ 10 ſ ; rocou, 17 ; thé boé, 3 ℔ 15 ſ à 3 ℔ 16 ſ, verd 5 ℔ 10 ſ à 5 ℔ 11 ſ 6 d.

Cours des Grains.

Froment d'Amont nouveau, 140 à 145 ℔ *le tonneau* ; de machechoul, 125 à 128 ℔, d'Orléans vieux, 158 à 162 ℔ ; nouveau, 145 ℔ ; ſeigle d'Orléans vieux, 100 ℔ ; nouveau, 92 à 95 ℔ ; orge 60 ℔ bled noir, 65 ℔ ; avoine, 64 ℔.

Cours des Vins & Eaux-de-vie.

Vins nouveaux, *premiere qualité*, 120 à 125 ℔ *le tonneau* ; *ſeconde*, 110 à 115 ℔ ; *troiſieme*, 90 à 100 ℔ ; eaux-de-vie, les 29 *veltes*, 112 à 116 ℔.

Cours des ſels à bord des Navires.

Du Croiſic & au Poulignen, *le muid* 90 ℔ ; à Bourgneuf, 75 ℔ *la charge*.

De Rouen, *le* 14 *Janvier* 1764.

Prix courant de quelques marchandiſes.

Dents d'elephant de 60 à 70, la ℔, 4 ℔ 15 ſ ; d° de 40 à 50 la ℔, 4 ℔ ; d° de 20 à 30 la ℔, 3 ℔ 10 ſ à 15 ſ ; d° de 10 à 15 la ℔, 50 ſ ; d° de 4 à 8 la ℔, 45 ſ ; eau-forte d'Hollande, la ℔, 26 ſ ; eau-de-vie de Cognac, *la barrique*, 215 à 220 ℔ ; écaille de tortue ou carret la ℔, 13 à 14 ℔ ; encens fin ou oliban, la ℔, 22 ſ ; d° gros ou galipot, *le cent*, 12 ℔ ; étain d'Angleterre, *le cent*, 115 ℔ ; d° de Malac, la ℔, 2 ℔ ; fanons de baleine d'Hollande. *de*, 5 ℔, *le cent*, 415 ℔ ; d° de Sarde, *le cent*, 250 ℔ ; fer de Suéde, *le cent*, 17 ℔ ; d° du Pays, *le cent*, 14 à 18 ℔ ; fer blanc de 450 feuilles, 1 tiers fort, *le barril*, 130 ℔ ; figues de Portugal, *le cent*, 25 ℔ ; fleur de ſouffre, *le cent*, 32 ℔ 10 ſ ; fromage d'Hollande, croute rouge, *le cent*, 45 ℔ ; d° croute blanche, 37 ℔ 10 ſ ; d° de Gruyere, *le cent*, 45 à 47 ℔ 10 ſ ; galle en ſorte, *le cent*, 200 ℔ ; garance en grappes, *le cent*, 110 à 130 ℔ ; d° non robée, *le cent*, 67 ℔ 10 ſ à 90 ℔ ; girofle, la ℔, 12 ℔ ; gingembre, *le cent*, 42 ℔ 10 ſ ; gomme de Senegal, *le cent*, 100 ℔ ; goudron, *la flutte*, 24 ℔ ; d° *le barril*, 22 ℔ ; graine d'Avignon, *le cent*, 90 ℔ ; huile fine du Port Maurice, *le cent*, 57 ℔ 10 ſ à 59 ℔ ; d° demi-fine, *le cent*, 54 ℔ ; d° commune, *le cent*, 50 ℔ ; d° de baleine d'Hollande, *la barrique*, 175 à 180 ℔ ; d° de lin, *le barril*, 76 ℔ ; d° de rabette, *le barril*, 70 ℔ ; d° de térébentine, *le cent*, 27 ℔ ; jalap, la ℔, 2 ℔ 8 ſ à 12 ſ 6 d ; indigo de Guatimala, la ℔, 12 ℔ 10 ſ à 13 ℔ ; d° ſobreſaliente, la ℔, 11 à 11 ℔ 10 ſ ; d° corticolor, la ℔, 8 à 8 ℔ 10 ſ ; d° de Saint Domingue bleu & violet la ℔, 7 à 7 ℔ 10 ſ ; d° mêlangé de cuivre, la ℔, 6 ℔ 5 ſ à 6 ℔ 10 ſ ; d° cuivré, la ℔, 5 ℔ 10 ſ à 6 ℔.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe.

Du 17 Janvier 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	1
D°. à vue	35	11
Rotterdam 2 uſances ½	36	2
Hambourg 2 uſances ½	34	10
Paris	30	5/8
D°. 2 uſances	30	1/8
Bordeaux, 2 uſances	30	1/8
Cadix	38	1/4
Madrid	38	1/2 à 5/8
Bilbao	38	
Livourne	49	1/4
Gênes	48	1/4
Veniſe	51	
Lisbonne	5 à 5	1/8 3/8
Porto	5 à 4	3/8
Dublin	9	1/4
Agio de la banque d'Holl.		

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 #	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées			
Grandes Pillares	5	2	3/4
D°. petites	5	2	3/4
Grandes Mexicaines	5	2	3/4
D°. petites	5	2	3/4
Argent en barres	5	4	1/4
Cochenille la ℔	à 13 ſ 9 d.		

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE,
le même jour.

Actions de la Banque	113	1/2
De la Com. des Indes	157	
Actions de la Mer du Sud.		fermé.
Anc. Ann. de la M. du S.		
D°. Nouvelles		fermé.
D°. réduites à 3 p °/°	83	1/2
D°. conſolidées à 3 p. °/°	83	1/4
De la C. des I. à 3 p °/°		
D°. de 1751, à 3 p °/°		fermé.
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. °/°		fermé.
D°. 1758 à 3 ½ p °/°		
D°. 1762 à 4 p °/°	94	
Bill. de la C. des I. Prime.	3 ſ	
De l'Ech. 1763.		
Eſcompte	18 ſ	
De la Marine payable en Janvier.		
Eſcompte	11 4/5	fermé.
Annuités à longs term.		
Souſcriptions 1763	91	7/8
De la Marine à 4 p °/°	89	7/8

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 28 Janvier 1764.

Changes.

Amſterdam	55	1/2
Londres	31	1/16
Hambourg	180	1/2
Madrid	15 2	6
Cadix	15 2	6
Livourne	96	1/4
Lyon, Roys ¼ à ⅛		

Effets publics.

Actions des Fermes	1005 #	
Colonies, 1759		
Amortiſſ.		
3e Loterie	720	
Lot de 9e. tir.		
2 ſ p #	4	1/2
Emprunt, 50 millions	18	
Lot de 3e, 5e & 9e.		
Annuités	434	
Coupons	87	
Epoques		
Colonies, 1759	14	1/2

Compagnie des Indes.

Actions	865	
Emprunt.		
Promeſſes.	12	°/°

Quatrieme Loterie des Epoques.

4, 5, 7,	16	1/2
7 à 12	16	

Contrats.

Bretagne
Cuirs à 3 pour °/°
4 p °/°
Ville. à 3 p °/° 49 Janv.

Cette Gazette paroît régulièrement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les Avis relatifs au Commerce. L'Abonnement eſt de 24 # pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur du Bureau Général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 24 Janvier.

De Dublin, *le 22 Décembre 1763.*

LA Société pour l'encouragement des Arts, &c. de cette Ville, a adjugé une médaille d'or à M. Humphreys, Ecuyer du Comté de Queen, pour avoir cultivé 30 âcres de terre en coteau; 15 ℔ ſterlings à M. Oneill du Comté de Cavan pour en avoir cultivé 20 âcres 17 perches; 10 ℔ ſterlings à M. Cambell, Ecuyer, pour en avoir cultivé 10 âcres; & 5 ℔ ſterlings à M. Edworth pour en avoir cultivé 5 âcres.

De Dublin, *le 27 Décembre* 1763.

Extrait des Votes de la Chambre des Communes d'Irlande, du 17 *Novembre* 1763.

Le Baron de Longford a préſenté à la Chambre une Requête par laquelle il expoſe que le Roi, en montant ſur le trône, a recommandé, comme un objet digne de la plus grande attention, l'encouragement du Commerce intérieur & des Manufactures du Royaume. L'Auteur de cette Requête repréſente que le moyen le plus ſûr d'encourager l'Agriculture dans tout le Royaume eſt de fonder de nouvelles Villes, ou d'augmenter l'étendue des anciennes, de fournir de bons & de commodes établiſſemens en tout genre pour le progrès & l'amélioration des Manufactures, & enfin de fournir aux habitans de ces Villes le pain au meilleur marché poſſible.

Le Suppliant s'en rapporte au jugement de la Chambre pour ſçavoir ſi l'établiſſement des magaſins à bled n'eſt pas le meilleur moyen de nourrir les Peuples & de les engager à venir s'établir dans un Pays où ils trouveroient des denrées ſi néceſſaires à la vie à un très-bas prix: il expoſe qu'il croit qu'il eſt de ſon devoir d'informer la Chambre qu'il a établi à grands frais dans la Ville de Longford qui eſt preſque dans le centre d'Irlande & dans le canton où les terres ſont le plus propres à rapporter du grain & le plus ſuſceptibles d'amélioration, un marché & un grenier qui peut contenir 8 mille barrils de froment avec tout ce qui eſt néceſſaire pour la conſervation des grains. Comme il deſire que ſon établiſſement ſoit le plus utile qu'il ſe pourra pour le Public, il offre à la Chambre de rendre ſon grenier public & de ſe ſoumettre au Réglement que la Chambre jugera à propos de donner pour l'adminiſtration du grain qui y ſera renfermé: il demande encore que la Chambre veuille bien aſſurer telle ſomme qu'il lui plaira d'accorder pour être employée à l'achat de la quantité de grain néceſſaire pour approviſionner ledit grenier & pour ſe précautionner contre la famine ou le monopole: qu'elle ſtatue que toutes les fois que le prix moyen du grain ſera de 20 ſchellins le barril; on tirera de ce grenier une quantité de grain pour porter au marché, quantité qui n'excédera pas celle de 100 barrils chaque jour de marché: que la Chambre ſoutienne & favoriſe cet établiſſement tant qu'il lui plaira, & que à l'expiration du terme qu'elle aura fixé, il ſoit payé la même ſomme ou rendu une quantité proportionnelle de bled à celui qui établira le magaſin le plus prochain & de la maniere la plus utile pour le Public.

La Chambre a nommé un Comité pour examiner cette affaire.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Cet article nous a paru très-digne d'être mis ſous les yeux de nos Lecteurs. Les exemples de Patriotiſme ne peuvent être trop répandus, ſur-tout dans un tems où il paroît que ce ſentiment veut prendre de nouvelles forces parmi nous. Offrir à ſa Nation des moyens de faire ſubſiſter ſes habitans & d'en accroître le nombre, & prendre ces moyens dans ſa fortune même, c'eſt une action qui ne peut être due qu'à un grand fond d'humanité, & qui ſuppoſe la plus ardente paſſion pour l'accroiſſement des forces & du bonheur de ſa Patrie.

De Londres, *le* 30 *Décembre* 1763.

Plan pour peupler les Colonies Angloiſes en Amérique.

Le pouvoir & la gloire d'un Etat ne conſiſte pas dans la quantité de ſes âcres de terre, mais dans le nombre de ſes ſujets: cette maxime démontrée depuis longtems doit être la baſe d'une bonne adminiſtration. On ne peut s'en écarter que faute de genie & de capacité.

Il faut plus d'art & d'induſtrie pour améliorer ce que l'on poſſéde que pour faire des conquêtes. Par l'étendue de nos Colonies nous profitons de tous les climats, de toutes les eſpeces de ſols & de toutes ſortes de productions. Mais la plûpart de ces Colonies ſont médiocrement peuplées & mal cultivées, il faut donc les peupler. Nous ne le pouvons pas par nous mêmes; notre population a plutôt diminué qu'augmenté dans ce ſiécle: l'Agriculture, les Manufactures, le Commerce, la Navigation exigent tous nos bras. L'intérêt général de l'Angleterre eſt de retenir ſes habitans, & de chercher dans les Pays étrangers de la population pour ſes nouvelles Colonies.

L'Allemagne eſt devenue *la forge moderne des Nations*, ſes Villes commerçantes exceptées, le reſte ne forme plus qu'un peuple pauvre. Excitons ce peuple à ſortir de chez lui, contractons avec lui par nos agens en Hollande & en Allemagne, en ſtipulant une certaine ſomme d'argent pour chaque homme, femme & enfant, qui s'engageroit à paſſer dans nos Colonies; que ces contrats ſeroient fidélement exécutés, ils ne manqueront pas d'être ſuivis d'un bon effet. C'eſt avec des étrangers que le Roi de Pruſſe recrute ſon armée, tandis qu'il renvoye chez eux les ſoldats de ſon pays; & c'eſt de même que les Hollandois peuplent leurs Colonies, & qu'ils défendent leur République. C'eſt auſſi le ſyſtême que paroit avoir adopté depuis peu une Nation beaucoup plus enſée que bien des gens parmi nous ne ſe l'imaginent.

D'Edimbourg, *le* 31 *Décembre* 1763.

Du premier Novembre 1762 au premier Novembre de la préſente année, la quantité de toiles imprimées en Ecoſſe pour l'aſſortiment des Marchands, ſe monte à 12, 399, 656 verges. C'eſt 1, 096, 419 verges de plus que l'année derniere. Le montant du produit de cette vente eſt de 77, 473 ℔ 15 ſ 8 d ſterlings de plus que l'année derniere.

De Londres, *le* 4 *Janvier* 1764.

Depuis la paix le prix du caſtor eſt monté de 27 à 34 ſ ſterlings la ℔. Cette augmentation de prix vient, dit-on, de ce que beaucoup de Courtiers François & Hollandois ont des commiſſions pour en acheter. M. Mills a préſenté depuis peu à la Société des Arts &c le ſecond & le troiſieme volume de ſon ſyſtême d'Agriculture. Le Sécretaire a été chargé de faire à l'Auteur des remercimens au nom de la Compagnie.

D'Amsterdam, *le* 4 *Janvier* 1764.

La maladie contagieuſe qui regne en Allemagne ſur les bêtes à cornes continue de faire un grand ravage dans la Saxe & la Franconie, ainſi qu'en Suéde & dans la Poméranie Pruſſienne. Les chevaux en ſont auſſi attaqués dans cette derniere Contrée. La nature de la maladie n'eſt pas encore bien connue.

De Londres, *le* 6 *Janvier* 1764.

La Société pour l'encouragement des Arts, &c. ayant encore des fonds à employer, invite les Citoyens de lui indiquer des ſujets de prix utiles.

On eſtime qu'il y a environ 1500 Vaiſſeaux employés annuellement au Commerce du charbon de terre de Newcaſtle à Londres. Ce Commerce eſt l'école & la pépiniere des Matelots Anglois, & il occupe outre cela une grande quantité d'hommes, ſoit pour l'exploitation des mines, ſoit pour le tranſport des matieres par terre. On évalue à environ 480, 000 chal-

drons (*a*) de cette ſubſtance la conſommation de la Ville de Londres.

De Londres, *le 9 Janvier* 1764.

La Compagnie des Indes Orientales a enrégiſtré le 7, 40 mille onces d'argent monnoyé, exportée pour les Indes Orientales.

De Nantes, *le* 10 *Janvier* 1764.

Trois de nos Navires que l'on attend de Saint Domingue, tardent beaucoup à arriver dans ce Port. Il y en a quelques-uns qui ſont partis depuis plus de 100 jours.

De l'Orient, *le* 13 *Janvier* 1764.

Les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes *le Comte d'Artois*, *le Maſſiac & le Condé*, arrivés les 10 & 11 du courant des Iſles de France & de Bourbon n'ont apporté enſemble que 8500 balles de caffé de Bourbon; le premier en a apporté 200, le ſecond 200 & le troiſieme 8100 balles.

De Paris, *le* 13 *Janvier* 1764.

Nous avons prié MM. les Sécrétaires perpétuels des différens Bureaux d'Agriculture établis dans le Royaume, de nous communiquer, les obſervations, les découvertes, le reſultat des expériences de leurs Compagnies, de nous adreſſer en un mot tout ce qui peut intéreſſer l'Agriculture, & par conſéquent le Commerce, & ce qui eſt avantageux de répandre promptement dans le Public, afin de le mettre en état de profiter des travaux des Membres des Sociétés d'Agriculture. Pluſieurs de ces Meſſieurs ſont entrés dans nos vues, & nous avons eu ſoin de faire uſage de ce qu'ils nous ont envoyés. On nous a communiqué dernierement un Ouvrage intitulé, *Recueil des Délibérations & des Mémoires de la Société Royale d'Agriculture de la généralité de Tours*, imprimé dans cette Ville chez Lambert, en 1763, vol. in-8. Nous avons lu cet Ecrit avec la plus grande ſatisfaction. Nous en allons donner une legère idée. Nous nous ferons toujours un plaiſir de faire connoître les Ouvrages dus au zèle des Citoyens pour le progrès des Arts utiles.

Le Recueil dont nous parlons eſt diviſé en trois parties: la premiere renferme ce qui a été fait & arrêté par le Bureau de Tours, la ſeconde, ce qui a été fait & arrêté par celui d'Angers, & la troiſiéme, ce qui a été fait & arrêté par celui du Mans.

Nous liſons dans l'article 5 des Réglemens de cette Société, qu'il y aura tous les ans pluſieurs Aſſemblées publiques, dans leſquelles on pourra diſtribuer des prix d'Agriculture, ſi le Roi juge à propos d'en établir, ou que des Citoyens zèlés veuillent en donner. Ainſi on peut eſpérer que le moyen le plus efficace pour étendre l'Agriculture, ſera inſenſiblement mis en uſage par toutes nos Sociétés d'Agriculture. Les prix, les récompenſes ſeront un puiſſant éguillon pour nos Cultivateurs.

On trouve dans la premiere partie de ce Recueil un Précis Hiſtorique très-intéreſſant des Délibérations priſes depuis le 9 Avril, juſqu'au 30 de Décembre 1761, par le Bureau de Tours. On y voit que M Duvergé a lû dans la premiere ſéance du Bureau *un Mémoire ſur l'Agriculture*, dans lequel il fit ſentir ſes rapports avec les divers beſoins de l'Etat, & dans lequel il expoſa les différens obſtacles, qui retardent les progrès de cet Art. Dans la ſeconde ſéance, il fut lû par M. Burdin un Mémoire ſur le mélange des terres pour tenir lieu d'engrais. On voit que toutes les ſéances ont été remplies par des objets très-intéreſſans & très-utiles. Cette premiere partie eſt terminée par une *Analiſe des terres de la Province de Touraine, des differens engrais propres à les améliorer, & des ſémences convenables à chaque eſpéce de terre*, par M. Duvergé, Docteur en médecine, Membre du Bureau de Tours. Cette Analiſe nous a paru faite avec ſoin, & elle offre des détails préſentés avec clarté & avec ſimplicité. L'habile homme qui l'a faite la finit par des réflexions qui nous paroiſſent mériter l'attention de tout Citoyen qui s'intéreſſe au progrès du premier de tous les Arts.

» Permettez-moi, Meſſieurs, dit-il, de » vous rappeller à préſent deux obſerva- » tions que j'ai eu l'honneur de vous faire » dès la naiſſance de la Société. Par la » premiere, je vous propoſois de diviſer » les Membres de cette Société en quatre » claſſes, & que chaque claſſe adoptat » une des Elections la plus à la portée de

(*a*) *Chaldron*. Il contient 36 boiſſeaux d'Angleterre, & le boiſſeau peſe 64 livres de 12 onces.

» ſa réſidence ou de ſes domaines ; de » nommer enſuite un ou deux Commiſ- » ſaires dans chaque Election, pour exé- » cuter des procédés pareils à ceux qui » ſont contenus dans le préſent Mémoire, » pour exciter l'émulation parmi les Cul- » tivateurs, & pour rendre compte à la » Société de leurs ſuccès, afin de pou- » voir réunir nos travaux & nos recher- » ches, pour former un Corps ſolide d'A- » griculture dans la Touraine.

» Par la ſeconde, j'expoſois qu'en vain » des Sociétés remplies de zèle s'efforce- » roient de préſenter au Laboureur des » découvertes importantes, ſi on ne re- » veilloit ſa cupidité & ſa nonchalance, » par des prix & par des récompenſes diſ- » tribuées dans les différentes Elections » de la Généralité, en faveur de ceux qui » auroient le mieux réuſſi dans quelque » objet relatif à l'Agriculture ; & que les » Anglois n'étoient parvenus que par ce » moyen à défricher des terreins immen- » ſes, à les cultiver en bled, en prairies, » & à les peupler de toutes eſpéces de beſ- » tiaux. Ne pourois-je pas encore aujour- » d'hui, ſans devenir blamable à vos yeux, » vous propoſer d'imiter dans ce point » cette Nation rivale de la nôtre, & de » ſouſcrire, comme elle a fait, pour une » ſomme convenable, afin de ſoutenir le » Laboureur de la Province dans ſes be- » ſoins, d'exciter ſon induſtrie & ſon ému- » lation, ſans leſquelles aucun établiſſe- » ment, tel que le nôtre, ne peut proſ- » pérer.

Qu'il eſt beau de voir un homme conſacrer ſes talens, ſes travaux & ſon tems au bien de ſes Concitoyens, & de propoſer encore d'y ſacrifier une portion de ſa fortune ! Qu'il eſt conſolant pour des ames vraiment pénétrées de ſentimens patriotiques, de voir des Sociétés, dont les Membres ſont diſpoſés à contribuer de leur argent & de leurs lumières au bien général de la Nation ! Quel Citoyen, en état de ſuivre des exemples ſi reſpectables, ne ſe fera pas un devoir de les imiter ?

La ſeconde partie de ce Recueil, préſente d'abord une diſtribution des objets d'Agriculture entre les Membres du Bureau d'Angers. Cette diſtribution eſt très-propre à faire mettre de l'ordre dans les travaux des Membres.

On y lit enſuite un *Mémoire ſur la Culture des décombres des carriéres à ardoiſes*, par M. Sartre. Ces décombres couvrent auxenvirons d'Angers, une ſuperficie conſidérable de terrein. M. Sartre propoſe des moyens pour les rendre utiles. On trouve après un *examen des inſtructions ſur l'utilité de l'uſage des terres & cendres de Houille de la généralité de Soiſſons, communiquées au Bureau d'Angers*, par M. Pouperon de Tilly. Cet examen eſt curieux & inſtructif.

Cette ſeconde partie du Recueil eſt terminée par un *Mémoire ſur la Culture du chanvre*. Ce morceau mérite toute l'attention des Amateurs de l'Agriculture, & par le fond même des choſes, & par la manière dont elles ſont traitées. On y examine. 1°. Quelles ſont les terres propres à la culture du chanvre. 2°. On expoſe quelles ſont les préparations qu'il éxige. 3°. On indique quelle graine de chanvre eſt meilleure à ſemer. 4°. On examine quels ſoins demande le chanvre pendant qu'il eſt en terre. 5°. On fixe le tems de la maturité de cette plante, & on propoſe la meilleure manière de la cueillir. 6°. On parle du rouiſſage du chanvre. 7°. Enfin, on indique la manière de ſécher le chanvre quand il eſt rouï. Ce Mémoire eſt très-intéreſſant, & mérite d'être lû avec ſoin.

La troiſiéme & dernière partie du Recueil, offre d'abord un Précis des opérations du Bureau du Mans. On obſerve que ce Bureau s'eſt fait un plan de travail très-ſage. Afin de donner un ordre méthodique aux différens objets dont les rapports pourront être faits des divers cantons du Maine au Bureau, relativement à toutes les parties de l'Agriculture, très-compliquée dans cette Province, il a été arrêté qu'ils ſeroient fixés à cinq branches principales, & qu'on formeroit un corps de queſtions générales, diviſées en cinq parties. On trouve ce corps de queſtions générales à la page 53 de cette troiſiéme partie. Le Bureau s'eſt attaché à intéreſſer à ſon travail le plus de Citoyens qu'il a pu, pour parvenir à une connoiſſance détaillée de tout ce qui eſt relatif à l'Agriculture. On voit à la page 17 de cette troiſiéme partie, un Réſumé des obſervations du Bureau, qui mérite l'attention de tout le monde, & ſurtout des

perſonnes en place. On lit enſuite une récapitulation de pluſieurs queſtions propoſées dans le Bureau d'Agriculture du Mans, qui ſont de la plus grande importance, & qui méritent bien d'être diſcutées & approfondies. Ces différens objets ſont ſuivis. 1°. D'un Mémoire étendu & très-bienfait, *ſur la fécondité des terres*, par M. Froget, Curé de Maget Aſſocié, dans lequel l'Auteur examine, *quel en eſt le principe.* 2°. D'un Mémoire, *ſur les moyens de ſe délivrer de la fougere*, par M. de Mozé, Aſſocié. 3°. De l'expoſition d'une *méthode pour faire périr radicalement les joncs, les rozaux & les plantes qui croiſſent dans les eaux & qui s'élevent* au-deſſus de leur ſurface. 4°. De celle d'une *méthode ſimple & certaine pour préſerver les bleds du Charanſon, & pour les conſerver en quelque lieu & dans quelque expoſition que ce ſoit, ſans craindre qu'ils en ſoient attaqués*, tirées des Mémoires & des expériences de M. de Montalembert. 5°. D'obſervations *ſur les propriétés du bois & du fruit du maronnier d'Inde.* 6°. D'un *Mémoire ſur le préjudice que cauſe la chevre à l'Agriculture, à la population de l'homme & à celle des beſtiaux.* 7°. D'obſervations *ſur la Culture, uſage & avantages du gros treſle rouge, connu vulgairement ſous le nom de* treſle de Hollande. 8°. D'une méthode *pour guérir la maladie connue vulgairement au pays du Maine, ſous le nom de* l'Aragne. 9. De procédés divers, *pour prévénir la carie des bleds, & pour rendre le bled carié en état de ſervir de ſémence; avec des réflexions & des obſervations ſur la carie.* 10°. D'une méthode *pour ſe procurer promptement de beaux arbres par le moyen des boutures de poirier & de pommier.* 11°. D'une table du rapport des méſures du bled de Paris, à la méſure du Mans.

Tous ces morceaux ſont remplis de bonnes vues, d'expériences bien préſentées, & de réſultats très-curieux, très-utiles & tout-à-fait propres à accélerer le progrès de la cultivation. L'établiſſement des Sociétés d'Agriculture, ſera une époque très-remarquable parmi nous. Ces Compagnies répandront les lumières de proche en proche, communiqueront inſenſiblement au gros de la Nation, le goût des études ſolides & utiles, & par les prix que le patriotiſme, & la généroſité des Citoyens les mettront en état de diſtribuer, elles exciteront l'émulation la plus grande & la plus avantageuſe parmi les habitans de la Campagne.

Le tableau du rapport des méſures du bled de Paris, à la méſure du Mans qui ſe trouve à la fin de ce précieux Recueil, nous fait deſirer que chaque Bureau d'Agriculture en dreſſe de pareils, où les meſures des différens marchés de leur arrondiſſement, ſoient rapportées à la Ville principale de la Province, & les meſures de celle ci, à celles de Paris. De ces différens tableaux, on parviendroit à en faire un général pour toute la France qui ſeroit d'une grande utilité pour la Nation entière.

De Paris, *le* 14 *Janvier* 1764.

M. Garſault, Auteur du *Nouveau Parfait Marechal*, & Membre de la Société Royale d'Agriculture de Paris, ayant deſſiné d'après nature un grand nombre de plantes ainſi que beaucoup d'animaux, s'eſt déterminé, ſur les conſeils de M. de Juſſieu, à faire graver ce qui dans ces deux Regnes ſe trouve être d'uſage en Médecine; & afin de rendre la matiere médicale parfaitement inſtructive, il a ſuivi en entier celle de M. Geoffroi, comme la meilleure.

Ce recueil qui eſt in-8°. commence donc par les Figures des Plantes *Exotiques* ou étrangeres; enſuite viennent les Plantes *Indigenes* ou de nos Climats; & enfin les animaux, ce qui compoſe 730 Planches.

M. de Garſault donne Avis qu'on a commencé à imprimer le tout, & que pluſieurs centaines d'Exemplaires de ſon Ouvrage ſeront en état d'être donnés au Public vers le mois de Mai prochain.

Le prix d'un Exemplaire complet ſera de 48#, mais en attendant que cet Ouvrage ſoit en vente, les perſonnes qui voudront en avoir des Exemplaires des premieres, peuvent s'adreſſer dès à préſent à l'Auteur, rue Saint Dominique près la rue S. Jacques, & en donnant un louis qui eſt la moitié du prix, il leur ſera délivré une reconnoiſſance qu'elles rapporteront en venant retirer leur Exemplaire & en payant le reſtant du prix de l'Ouvrage.

De Paris, *le* 17 *Janvier* 1764.

Il paroît deux Arrêts du Conſeil d'Etat du Roi, l'un du 2, & l'autre du 5 de